

## Ecole

### ALGÉRIE

“L’instituteur demande à ses élèves d’apporter un bouchon de liège. Le lendemain, un seul petit a pu ramener l’objet. Le maître le fait venir au tableau. L’enfant est fier. Mais le professeur le montre du doigt et explique que ses parents sont dans le péché car ils boivent du vin comme le prouve le bouchon et l’enfant finit par avoir honte. C’est cela le produit de l’arabisation : des instituteurs islamistes, souvent envoyés par l’Egypte ou l’Arabie Saoudite, qui ne connaissent rien, si ce n’est un Coran étriqué.” (Cherifa Kheddar, présidente de l’association Djezaïrouna, [Algérie au cœur], installée à Blida.)

“L’école n’est pas la seule responsable de la montée de l’islamisme mais elle est quand même devenue une usine à produire des monstres. Mais ce n’est qu’un de ses visages. Des instituteurs ont résisté, ont caché leur cartable dans des couffins ou des sacs anodins pour aller enseigner. C’est à eux que nous rendons hommage.” La compagnie de théâtre Sindjab a donné quatre-vingt-sept représentations d’*Instituteur cœur de lion*, d’Omar Fetmouche, depuis 1988, dans des centres de vacances de toute l’Algérie pour enfants victimes du terrorisme.

### IRAN

La rentrée 2000 est placée sous le signe du changement dans les écoles primaires iraniennes. D’une part, les petites filles de 9 à 11 ans ne seront plus obligées de porter le foulard dans l’enceinte de l’école, d’autre part, elles auront droit à des blouses de couleurs claires. Certes, les parents ayant souvent déjà investi environ soixante mille rials pour une blouse noire, la “révolution” se concrétisera probablement à la rentrée suivante. Certes, la mesure officielle a assorti le terme de “couleurs claires” d’une proscription des couleurs “trop voyantes”, par exemple le rouge. Certes, les filles à tête nue ne devant pas être vues, l’enlèvement du foulard est souvent subordonné à la construction d’un mur d’enceinte des écoles, cofinancé par le ministère de l’Éducation. Mais une fois ce mur édifié, les petites filles pourront non seulement aller “cheveux au vent” mais aussi faire du sport librement dans la cour. C’est un premier pas.